

Du 20 au 23 octobre dernier, j'ai participé au rassemblement national Kerygma à Lourdes. Ce nom ne vous évoque peut-être pas grand-chose et pourtant il représente à la fois le passé, le présent et surtout l'avenir de la religion catholique. C'est pour cela que je prends la plume aujourd'hui pour vous témoigner, en tout simplicité et humilité, une partie de ce que j'ai vécu et appris lors de ce temps.



Kérygma, cela fait référence au kérygme. Mot que vous avez peut-être déjà entendu ou pas. Le définir est complexe. Le kérygme, c'est à la fois l'acte d'annoncer et c'est aussi le contenu de cette annonce, dans sa forme la plus concentrée : Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver.

Vous allez me dire super, on sait ce qu'est le kérygme mais on ne voit pas le lien avec Kérygma. Kérygma c'est le fruit d'une année de réflexion en diocèse sur nos manières d'annoncer l'Évangile dans notre société actuelle. Cela passe par des temps de partage et de réflexion en se demandant comment faire résonner le kérygme dans la vie de nos contemporains, comment les rejoindre dans cette annonce. Après un an de travail en diocèse, il était temps de se regrouper au niveau national pour partager.

La délégation vendéenne était composée de 27 personnes de paroisses diverses avec des responsabilités multiples. Je partais sans savoir vraiment à quoi m'attendre.

Nous avons vécu quatre jours riches d'enseignements, de prières, de fraternité, de rires, d'échanges et de rencontres inattendues.

Les journées étaient rythmées par des ateliers sur des thématiques multiples. Leur but était d'échanger sur la façon d'annoncer le kérygme dans des situations concrètes. Le concret, on en parle beaucoup mais on ne sait jamais si ça va tenir sa promesse !

J'ai participé à l'atelier « Annoncer le kérygme dans un lieu d'éducation et de vie chrétienne : l'enseignement catholique ». On m'avait demandé de témoigner de mon expérience des JMJ au Panama. Suite à cela, nous nous sommes mis en groupe et avons réfléchi à l'annonce de l'Évangile dans les établissements privés catholiques. Au sein de mon groupe, nous avons partagé nos expériences qui étaient parfois diamétralement éloignées les unes des autres.

Pour autant, à la fin de ce temps, je me suis dit qu'il fallait oser. N'ayons pas peur d'essayer de nouvelles choses. Le but n'est pas de tout changer car certaines choses fonctionnent très bien. Malgré cela, il faut parfois nous réinventer pour rejoindre le plus grand nombre. En osant, nous laissons la place à quelque chose de nouveau. Il est important de le laisser grandir avant de décider de la suite à donner ou non. Si cela doit s'arrêter, ce n'est pas grave non plus, nous aurons toujours appris.

Les organisateurs avaient collecté les petites pousses de tous les diocèses et les avaient répartis en catégories. Je me suis rendu compte qu'une multitude d'actions se mettaient en place dans tous les diocèses et pouvaient rejoindre bon nombre de personnes. Certes chaque territoire est différent et ce qui fonctionne dans une paroisse sera probablement à adapter ailleurs, mais cela nous donne des idées concrètes. Je fais le rapprochement avec nos établissements. Nous cherchons parfois à amener de la nouveauté, à nous renouveler dans nos propositions pastorales sans savoir comment faire. Peut-être qu'un partage de nos expériences pourrait être intéressant. Nous avons tous le même objectif : rejoindre nos élèves et leurs parents qui n'ont pas les mêmes préoccupations qu'hier.

Le sociologue Philippe Portier dans son intervention nous a fait remarquer que la société actuelle a soif de sens et de spiritualité, c'est peut-être une opportunité pour l'Eglise d'annoncer le cœur de son message. Cela s'applique bien sûr pour nos établissements scolaires.

Lors du rassemblement, Monseigneur Jordy nous a rappelé une chose qui me semble



importante d'avoir en tête : nous sommes là pour annoncer mais pas pour convertir, pour cela, il y a l'Esprit Saint. Parfois nous aimerions voir un résultat immédiat de ce que nous proposons, soyons patients, les fruits viendront plus tard.

Une chose très importante m'a frappé pendant ce week-end. C'était un réel bonheur d'être en Eglise dans la diversité de ce que nous sommes. Chacun a sa place et c'est bien ensemble que l'on est plus fort pour aller plus

loin en communion les uns avec les autres. Nous sommes tous baptisés dans le Christ qui est le chemin, la vérité et la vie.

Nous avons assisté au one man show de Medhi Emmanuel Djaadi, musulman qui s'est converti au catholicisme. C'était un moment tellement drôle. L'acteur raconte son parcours, sa conversion et s'amuse à décrire ce qu'il appelle le bouquet des cathos en décrivant des stéréotypes de ce que nous sommes.

Je terminerai par un élément dont j'ai pris conscience pendant ce week-end. Lorsque je pense à la pastorale dans mon établissement, c'est presque exclusivement à destination des enfants. Je me demande comment impliquer davantage les adultes de l'école tout en respectant la liberté de chacun.

A nous de témoigner humblement mais en vérité de ce que nous avons vécu ou vivons dans l'Amour de Dieu.

*Anne-Lise Guignard  
Cheffe d'établissement  
Ecole de la Sainte Famille à Luçon*